Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an. Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

ADMINISTRATION

CAHORS : L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, no 34, et Place de la Bourse, nº 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent. RÉCLAMES —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 30 Avril

Un économiste a dit que la terre n'est, comme le capital, qu'un instrument de travail entre les mains de celui qui la possède ou qui la cultive.

Quelque fantaisiste que puisse paraître de prime abord cette définition, elle ne laisse pas cependant d'être d'une irréprochable justesse. Oui, la terre est un instrument de travail aux mains du laboureur, et cet instrument rapporte d'autant plus à l'ouvrier agricole que celui-ci sait mieux s'en servir. Mais nous devons ajouter que la situation plus ou moins prospère de l'homme des champs ne dépend pas uniquement de l'intelligence, du savoir faire, et de l'activité qu'il déploie. Il est d'autres causes qui contribuent dans une large mesure à rendre l'agriculture florissante, ou qui la condamnent à végéter dans une gêne voisine de la

Ainsi, par exemple, il n'est pas douteux que l'agriculture sera plus prospère dans un pays où les impôts seront équitablement répartis entre tous les citoyens, et dépensés avec une prudente économie et où règneront l'équité et la justice, que dans un pays où le sol sera grevé outre mesure par le fisc, et où la profession de laboureur sera considérée comme une condition inférieure, comme une sorte de servage,

De tous les impôts, ceux qui intéressent le plus directement l'agriculture sont ceux qui portent sur le sol et que, pour cette raison, on appelle fonciers. Ces impôts peuvent être doublement nuisibles à l'agriculture; d'abord, par leur quotité, et ensuite par leur répartition.

Si des impôts trop lourds, en grevant le modeste budget du cultivateur au-delà de ses facultés, le mettent dans la gêne, une répartition inégale ou arbitraire des charges publiques peut avoir aussi pour lui des

conséquences non moins désastreuses.

Il ne faut pas oublier que l'impôt foncier n'est pas le seul qui pèse sur l'agriculture. L'homme des champs se trompe étrangement quand il s'imagine que les impôts indirects ne l'atteignent pas. Il est évident que ces impôts, en frappant tous les objets de consommation tombent de toutes les façons sur l'agriculture. Cela étant, elle paie donc sa part des impôts directs, comme les autres contribuables paient leur part de l'impôt foncier par l'élévation du prix des denrées agricoles. Il ne faut pas perdre de vue que tout est solidaire dans une nation.

L'agriculture a d'autant plus intérêt à ce que, suivant l'expression de Montesquieu " l'Etat ne prélève pas sur les besoins réels du peuple de quoi satisfaire à des besoins imaginaires », que les dépenses exagérées se font loin d'elle et à son détriment. C'est surtout dans les grandes villes que se développent les besoins factices dont parle Montesquieu. Là, en effet, s'accumulent les sinécures, les traitements trop élevés, toutes les prodigalités qui ruinent et démoralisent le peuple.

C'est pourquoi le premier devoir d'un gouvernement qui a souci de protéger l'agriculture, doit être de restreindre le plus possible les dépenses budgétaires et de réaliser des économies afin d'alléger les charges publiques.

Or, malheureusement, on semble avoir méconnu jusqu'à ce jour ce principe d'économie politique.

Au lieu de chercher par l'emploi de ces moyens à améliorer le sort de l'homme des champs, on a eu recours au système protectionniste, qui, soit dit en passant, ne semble pas avoir donné les résultats que l'on avait

Bien que l'on ait augmenté les droits d'entrée sur les céréales, le prix du blé est resté à peu près le même et cette mesure n'a pas profité à nos cultivateurs. L'étranger a continué à inonder nos marchés de ses produits parce que le prix de revient est

beaucoup plus élevé chez nous que dans les antres pays. Ainsi, tandis que ce prix est en France de 22 à 24 francs le quintal, il n'est que de 10 à 13 francs dans le Far-West américain.

Comment nos cultivateurs pourraient-ils, dans ces conditions, soutenir la concurrence qui leur est faite par la production étrangère ?

Il n'est pas étonnant que, comme conséquence de cet état de choses, la terre ait éprouvé une dépréciation qui a fait que tous les capitaux s'en sont éloignés.

La création de sociétés d'agriculture, de comices et d'écoles agricoles, peuvent être d'excellents moyens d'encourager l'agriculture, mais ils sont insuffisants.

Le dégrèvement des impôts serait beaucoup plus efficace. Mais quand on soulève cette question on répond immédiatement, dans les sphères gouvernementales, qu'il n'y faut pas songer puisque l'on se trouve en présence d'un budget en déficit.

Si l'on ne peut allèger les charges publiques, il serait possible, ce nous semble, de diminuer les dépenses, en faisant des économies. Il y a nombre de sinécures et de gros traitements que l'on pourrait supprimer sans inconvénients. Et puis, combien de gaspillages auxquels il serait urgent de mettre un terme!

La récente discussion du budget a prouvé à tout le monde qu'il est absolument néces. saire de s'arrêter dans la voie des dépenses, si l'on ne veut pas mettre en péril le crédit de la France.

J. QUERCYTAIN.

GASPILLAGE UNIVERSEL

Nous lisons dans la France:

« Il faudrait être cuirassé du triple airain pour s'étonner des déficits du budget, quand on constate ces pratiques qui sont vraisemblablement générales dans toute la France. Il y a partout, en haut comme en bas, de larges fissures par lesquelles s'échappe l'or des contribuables, et il tombe dans des mains qui se trouvent tout à point pour le recueillir.

Alors, l'homme à la blouse se tourna vers les

- Qu'en pensez-vous messieurs, dit-il.

Les deux hommes ne savaient que dire. - Au revoir, fit Epaminondas, je vais m'occoper de cette affaire et demain matin, je vous

dirai des nouvelles. - Que comptez-vous faire?

- Rien qu'une petite promenade pour le mo-

El le jeune homme sortit du cabinet.

Lorsque Cyprien se vit seul avec ses patrons, il reprit courage et ce fut même avec un certain applomb qu'il dit.

- Quel est cet homme et que signifie cette co-

- Ce n'est pas une comédie, dit froidement maî re Basset, cet homme vous accuse d'avoir fait disparaître les frères de Mlle Lesbroussard vêtu du costume qu'il portait tout à l'heure, pour avoir l'héritage à vous seul.

Cyprien éclata de rire. - E vous croyez à pareille bourde.

- Dame!

- Je vois d'ici le coup que l'on veut me porter. C t homme est un ami de M. Laborde qui m'a provoqué en duel, comme vous le savez.

- C'est possible.

- Ce monsieur Laborde aime Mlle Lesbroussard et cherche à m'évincer. Ils ont été chercher Rose Gallot el comme cela ne leur suffit pas, ils veulent maintenant faire croire que je suis un assassin... moi, l'ami du père Lesbroussard et de ses fils.

Les notaires hésitaient maintenant.

» On m'a raconté une petite histoire qui s'est passée à Paris, au ministère des finances.

» Un belge s'est fait payer 20 ou 25,000 fr. je ne sais plus au juste, l'acquisition d'une planche gravée, destinée à imprimer les fonds des titres de rentes.

» Or, le procédé, vendu par le Belge à l'Etat 25,000 francs, est à la disposition de tout le monde, pour 150 francs, chez un imprimeur de Paris qui l'a inventé. Il paraît que dans le temps cet imprimeur, Parisien et bon François, avait offert son procédé à l'Etat au prix courant. L'Etat, comme vous le pensez bien, n'avait mème pas daigné répondre.

» Acheter une planche à un Français, fi donc! ne dépenser que 150 francs ce serait grotesque! Et on a acheté le procédé du Belge.

» Mais le bouquet, le voici : Le Belge si bien accueilli au ministère des finances, si bien protégé par le ministre, avait été chassé de la Banque de Belgique pour indélicatesse. Le procédé qu'il avait vendu un prix si respectable, au détriment du Trésor, il l'avait dérobé à notre compatriote chez lequel il avait été employé quelques mois. »

Et voilà comment les flibustiers exotiques sont traités au détriment de nos nationaux, voilà comment l'argent de nos contribuables passe dans les poches des étrangers.

INFORMATIONS

L'Expédition de Madagascar

Seize soldats de la légion étrangère, appartenant au bataillon fourni par ce corps pour prendre part à l'expédition de Madagascar, et qui a été embarqué sur le transport Liban, à destination de Majunga, transport qui a traversé le canal de Suez dimanche dernier, ont déserté pendant cette traversée un peu avant Ismaïlia, en se Jetant par-dessus bord et en gagnant la terre à

Ils ont tous été pris par la police et remis aux autorités de Port-Saïd qui les détiennent en prison. Quinze de ces déserteurs sont allemands et

Brest, 27 avril.

Un ordre du jour du vice-amiral Barrera, préfet maritime, informe les chefs de service et commandants de bâtiments du port de Brest que, le 2 mai, des prières publiques pour l'expédition de Madagascar seront dites à l'église Saint-Louis. Le préfet maritime assistera à la cérémonie.

Cyprien s'en apercut et continua.

- Voyons, monsieur Basset, vons m'avez vu tout enfant, je suis resté chez vous plus de douze ans, est-ce que vous me croyez capable de tels

- Sans doute je ne le crois pas, mais le silence que vous avez gardé sur ce que vous saviez vous

- J'en conviens, oui, j'ai fait ce calcul d'épouser la fille et de ne parler de l'héritage qu'ensuite. mais ce n'est pas un crime cela, c'est de... l'adresse et bien d'autres au aient fait comme moi. De là à

assessiner trois hommes, il y a loin. Et tout à coup,

- Mais j'y songe, qu'e t-ce qui dit que ce n'est pas cet homme qui est le criminel lui-même. Lui qui sait tant de choses ne cherche-t-il pas à rejeter ses actions sur un antre.

Cyprien reprenait l'avantage; les notaires étaient ébranlés et ne savaient plus ce qu'ils devaient penser de tout cela.

- On ferait bien, dit Cyprien de faire arrêter cet homme là et M. Laborde, ils s'expliqueraient et peut-être la justice serait-elle sur la piste des coupables.

- Attendons à demain, dit maître Basset, cet bomme doit revenir, nous verrons ce qu'il dira et s'il y a lieu nous préviendrons la gendarmerie et le parquet.

Cyprien ce jour-là ne put s'endormir.

Il fouilla dans ses papiers et brûla les lettres de Rose, il vi-ita ses effets et ne trouva plus rien de

Il n'y avait que le fusil avec lequel il avait tuè Lesbroussard. Si l'on s'avisait de mettre dedans la

FEUILLETON DU « JOURNAL DU LOT »

LE CHIEN

DE LA TOUR EIFFEL

Par Auguste VILLIERS

orsqu'il ful lout à taillie la chemin, Enami EPAMINONDAS TRAVAILLE

- Eh! bien, quoi? fit machinalement Cyprien qui se senlait mal à l'aise.

- Chose singulière, continua le notaire, le même homme à la blouse était sur le premier étage de la tour Eiffel, lorsque le malheureux Hector se précipita à terre.

Cyprien resta muet.

- Il est certain, poursuivit le notaire, que si l'on posait la main sur cet homme à la blouse on saurait quelque chose sur cette série extraordinaire d'évènements malheureux.

- Sans doute! fit Cyprien.

- Eh! bien, cet homme est trouvé, dit le no-

- Trouve! où? quoi? fit Cyprien fort emu.

- Tenez, regardez.

Et le notaire montrait Epaminondas déguisé. Cyprien se retourna lentement, comme un homme qui obeit à une pression plus forte que sa

Il ne put retenir un cri de surprise et d'épouvante à la fois.

La perruque, la barbe et la blouse, il avait tout reconnu d'un coup d'œil; il se raid t espendant

- Quel est cet homme et qu'est-ce que tout cela

Mais il était pâle et il tremblait devant cet autre lui-même.

Et il se disait : - J'ai cependant jeté tout cela à la Seine, comment un autre peut-il s'en parer et m'en m nacer? Terrible énigme.

Il ne pouvait rester ainsi sous le coup de la terreur, il le sentit et dit encore : - Voyons, me-sieurs, répondez-moi, je ne com-

prends rien à ce qui se passe ici. - Vrai, vous ne comprenez pas, fit l'homme à

la blouse. La voix frappa Cyprien; il avait déjà entendu

cette voix-là... quel piège lui tendait-on? Il résolut de ne plus rien dire pour éviter de se compromettre.

Epaminondas reprit: - Cette barbe et cette perruque, vous ne les connaissez pas?

Cyprien fit un geste de dénégation. - Et cette blouse?

- Je la vois pour la première fois. - C'est la blouse de M. Gallot de Vendôme, que vous avez emportée par mégarde, sans doute,

dans votre malle. - Vous mentez.

- Rose Callot, elle-même l'a reconnue.

Cyprien comprit ce que cette déposition pouvait être accablante pour lui. Il devint encore plus pâle et sentait la voix lui manquer.

Sur la frontière des Alpes

Nos bataillons alpins - dont l'effectif a quelque peu diminué par suite de la création du 40e bataillon de chasseurs, qui fait partie du cerps expéditionnaire de Madagascar - vont se rendre très prochainement dans leurs secteurs et exécuter, jusqu'au mois de septembre, leurs marches manœuvres annuelles.

D'autre part, nous voyons les régiments alpins d'Italie, déjà à la frontière, avec des effectifs renforcés. Chacune des 75 compagnies actives est forte de 140 hommes au lieu de 120. Le régiment d'artillerie de montagne a plus que doublé.

Le développement croissant des troupes de montagne de l'armée italienne est suivi de près par le général de Coiffé.

Le général réclame vivement le dédoublement du 14° corps d'armée, dont le projet vient d'être mis à l'étude par le ministre de la guerre.

Un appel aux patriotes. — A Kiel et à Berlin

« Républicains, bonapartiste, légitimiste, orléaniste, ce ne sont là chez nous que des prénoms. C'est Patriote qui est le nom de famille. »

Telle est l'entête d'un appel adressé « aux bons Français de tous les partis » par les membres du comité directeur de l'ancienne L. D. P., pour l'organisation d'une Lique Nationale.

Dans ce but, une réunion à laquelle assistaient MM. Marcel Habert, Gauthier (de Clagny) Paulin Méry, Le Senne, etc., a eu lieu, samedi soir, à la salle du Pré-aux-Clercs, sous la présidence de M. Castelin, député.

Les membres du Parlement précités ont pris tour à tour la parole pour déclarer que la Ligue serait essentiellement patriotique et ne s'occuperait pas de politique, et pour affirmer que leur ligne de conduite serait toujours tracée par M. Paul Déroulède.

Le fils du général Uhrich, M. Albert Uhrich, a donné son adhésion à la ligue et déposé une proposition qui a été adoptée dans un ordre du jour où l'assemblée « proteste contre l'envoi de l'escadre française à Kiel et décide qu'il appartient aux patriotes de perpétuer les souvenirs des héroïques sacrifices de la guerre de 1870, en prenant l'initiative d'exiger l'exécution du décret de la Défense nationale (11 octobre 1870), décidant que la statue de la Ville de Strasbourg, placée sur la place de la Concorde, sera coulée en bronze. »

La paix Sino-Japonaise

Les observations des trois puissances protestataires ont été présentées au Mikado sous la forme

L'occupation définitive de la péninsule de Liao-Tung avec Port Arthur serait une menace constante contre Pékin et l'indépendance réelle de la Corée; elle entretiendrait ainsi un foyer permanent d'hostilité en Extrême-Orient. Dans l'intérêt de la paix et du Japon lui-même, il est à désirer qu'un pareil état de choses n'existe pas.

Ces observations sont présentées au gouvernement d'une façon tout amicale et n'impliquent aucunement de la part de la France, de l'Allemagne et de la Russie une intention comminatoire.

Les employés des omnibus

Aucun incident ne s'est produit dans les dépôts de la compagnie des omnibus, et le travail a re-

pris sur toutes les lignes à l'heure habituelle. Selon la promesse faite par lettre à M. Rous-

balle conservée sans doute au greffe, on trouverait facilement que la balle était du calibre du fusil et c'était une présomption de plus contre lui.

Mais que faire de cette arme?

La jeter à l'eau! Cela ne lui réussissait pas a-sez bien. Et ses réflexions continuaient sans amener de

Pendant ce temp, Epaminon las était parti à

Corbeil et était allé droit au parquet du tribunal. Le procureur de la République était à son cabinet et le recut.

Le jeune homme le pria de l'écouter et lui fit le récit complet et détaillé des faits que nous connaissons, sans parler de l'héritage.

- Que croyez-yous? lui demanda le procureur, lorsqu'il eut terminé.

- Je crois que Cyprien Delaruelle est l'assassin

des trois Lesbroussard. Le procureur sourit.

- Je ne crois jamais rien d'impossible, dit-il, mais pour que votre accusation tienne debout, il faudrait que ce Delaru lle ait eu un intérêt à commettre ces crimes, et je n'en vois pas.

Ce fut le tour d'Epaminondas à sourire.

- L'intérêt, dit-il, je l'ai cherché longtemps; mais tanto!, le notaire de Vendôme est venu me

Et alors il exposa la succe sion de l'oncle Lesbroussard.

- Ah! ah! fit le procureur, c'est une autre af-

- Il faudrait le faire arrêter tout de suite, dit le jeune homme car maintenant qu'il est prévenu, il pourrait s'échapper.

selle, président du Conseil municipal, et renouvelée verbalement par M. Cuvinot aux membres du Conseil syndical, la plupart des employés grévistes ont pu être repris.

Les suites de la grève

La grève coûte au Syndicat environ 30,000 francs, y compris les frais de réunion et d'impressions.

Les fonds ont été retirés de la Banque de France et répartis au fur et à mesure des besoins.

Une réunion des délégués du Syndicat aura lieu pour examiner les comptes et les approuver s'il y a lieu. D'autre part, il paraît que le Syndicat se chargera de subvenir aux besoins matériels des grévistes qui ne seront pas repris par la compagnie: environ une trentaine croit-on.

CHRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

Le Monument Canrobert DÉCRET

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Le Président de la République, Sur la proposition du Ministre de l'intérieur; Vu l'or donnance du 10 juillet 1816;

Article premier. - Est approuvé, conformément à la délibération du conseil municipal de St-Céré (Lot), en date du 24 mars 1895, l'érection d'une statue au maréchal Canrobert.

Article 2. - Le ministre de l'intérieur est chargé du présent décret.

Fait à Paris le 6 avril 1895.

Signé: FÉLIX FAURE.

Monsieur le Maire,

En vous faisant parvenir le décret autorisant l'érection d'une statue du maréchal Canrobert dans votre commune, je m'empresse de vous faire connaître que j'accepte de faire partie du comité d'honneur que vous organisez.

Le Préset du Lot, ARNAUD.

Cher Monsieur,

Le prince Murat, tout aux douloureuses préoccupations de la mort de son frère, me charge de vous accuser réception de la lettre que vous avez bien voulu lui écrire et de vous faire savoir qu'il accepte avec empressement de faire partie du comité institué pour l'érection, à St-Céré, de la statue de notre cher et glorieux compatriote le maréchal Canrobert.

Comte JOACHIM MURAT.

St-Saturnin (Puy-de-Dôme), 20 avril. Monsieur le Maire,

Vous me demandez de faire partie du Comité qui est chargé d'ériger un monument au maré-

Je suis flatté de cette offre, et je vous autorise inscrire mon nom à côté de ceux qui veulent honorer la mémoire du glorieux vainqueur de St-Privat.

Recevez, etc.

BARDOU, sénateur.

- Non; d'abord vos dires, mon ami, demandent confirmation. Je vous crois, mais enfin vous pouvez vous tromper. Laissez moi agir à ma guise; je va's le faire venir comme témoin d'abord, ensuite nous verrons. S'il se sauve, ce sera un aveu terrib'e pour lui, je le crois plus fort que cela, il ne fuira pas. Seulement je voudreis le faire surveiller, et ici nous n'avons que les gendarmes.

- Je comprends, dit Epaminondas, vous avez besoin d'un agent secret. Eh! bien, ça ne me plaît pas beaucoup de faire ce métier-là, mais je le ferai pour être désagréable à ce coquin-là. Comptez sur moi, je ne le quitterai pas d'une semelle et où il ira j'irai.

Il laissa les pièces à conviction au parquet et, le soir même, revenu à Brunoy, il se promenait, dégoisé en vieux cultivateur, aux alentours de l'étude du notaire.

Il y avait de la lumière dans la chambre de

Cyprien. - Bon, il veille, se dit-il; s'il était innocent, il dormirait; attendons.

XXIII

A LA SUITE L'UN DE L'AUTRE

Dans le plus beau drame de Victor Hugo, Hernani dit :

Roi, de ta suite, j'en suis.

Il suivait don Carlos, comme Epaminondes voulait suivre Cyprien, cela relevait un peu le métier qu'il était obligé de faire.

Mais c'était pour le bon motif!

Vers une heure du matin Cyprien ne dormait pas et pour cause, il prit le fusil dont nous avons parlé et souffla sa bougie.

Monsieur,

Vous avez bien voulu me faire connaître que la ville de St-Céré se proposait d'ériger une statue au maréchal Canrobert, et en même temps m'inviter à faire partie du comité qui sera chargé de l'exécution de ce projet. Je suis très sensible à cette démarche et m'estimerai heureux de me trouver ainsi associé à ce nouvel hommage rendu à la mémoire de l'illustre maréchal qui m'honorait de son amitié.

Lorsque M. le général de Colomb jugera le moment favorable pour la constitution définitive du comité et le commencement des démarches que comportera l'accomplissement de sa mission, il pourra compter sur mon concours le plus em-

Vice-amiral Ch. DUPERRÉ.

Société générale, Paris

Nous avons l'honneur de recevoir par les soins de M. Larribe, communication de votre lettre du 15 courant.

Nous nous empressons de vous informer que tant pour être agréable à la municipalité de St-Céré, que pour rendre hommage à la mémoire de votre illustre compatriote, nous sommes tout disposés à recevoir, dans nos nombreux guichets de province et de Paris, les versements des souscripteurs pour l'érection d'une statue au maréchal Canrobert.

Ce service sera fait gratuitement par notre siège central, ainsi que par nos succursales de

Nous vous serons obligés, dès que le comité se trouvera définitivement constitué, de vouloir bien nous prévenir par un avis officiel, afin que nous puissions transmettre sans retard, à tout notre réseau de bureaux et d'agences, les instructions nécessaires en vue de la réception desdits versements.

Le Sous-Directeur.

Nos compatriotes

Notre compatriote M. Louis Gaston, maître de conférences au collège Sainte-Barbe, à Paris, vient d'être nommé professeur au lycée de Bordeaux-Talence.

Nomination de percepteur

Par arrêté ministériel, M. Boucherie, percepteur surnuméraire du Lot, est nommé à la perception de Saint-Hilaire (Lot-et-Garonne) 40

Nos anciens monuments

La Société des Etudes du Lot, vient d'adresser à M. le ministre de l'instruction publique et des beaux-arts la pétition ci-après :

Monsieur le Ministre,

La Société des Etudes du Lot, qui s'intéresse vivement à la conservation des anciens monuments de la ville de Cahors, a l'honneur de vous exposer ce qui suit :

A l'heure actuelle, on commence la reconstruction partielle du Lycée. Dans ce but, les architectes vont détruire la portion de l'établissement qui faisait partie de l'ancien couvent des Cordeliers.

Or, dans les bâtisses qui disparaissent, se trouve une salle capitulaire à deux étages semblables, du XVe siècle, dont le pilier central donne naissance aux nervures des voûtes qui s'épanouis-

- Il se couche, p nsa le garçon de café. Pourtant par une mésiance instinctive, il resta à

Bien lui en prit.

Quelques minutes ne s'étaient pas écoulées que a porte de la maison du notaire s'ouvrait et qu'une ombre apparaissait sur le seuil.

L'ombre regarda à droite et à gauche, et ne voyant rien de suspect, tira la porte derrière elle, loi donna un tour de clef et rasant la muraille descendit vers la rivière.

Alors, une autre ombre glissa le long de la muraille opposée et suivit la première.

Cette ombre-là, c'était Epaminondas, le mouchard d'occasion. - Que va-t-il jeter à la rivière? se demanda-t-il.

Et ne pouvant répondre, il suivit à distance. Mais Cyprien traversa le pont et tourna à gauche

sur le chemin d'Epinay. - Ab! ah! se dit l'autre, on change de di-

Le chemin d'Epinay est particulièrement couvert et sombre, surtout la nuit.

D'un côté il y a le mur d'un parc, de l'autre est le bois qui va du chemin à la rivière d'Yerres. Cyprien marcha cent mètres et sauta dans le

bois qui est en contre-bas. Epaminondas avançant avec précantion l'avait perdu de vue, mais il entendit tout à coup comme

des coups sourds. Il resta sur le chemin et se coucha à plat ventre, jolie position pour faire une pleine cau, mais il

n'y songeait guère. A force d'habituer ses yeux à l'obscurité, il distingua ce qui causait ces coups dans la terre.

sent pour retomber sur les colonnes formant les travées de ces deux salles. Les clefs de voûte son, ornées d'écussons portant en relief les stigmates de saint François, la branche d'arbre qui, plantée par lui, devint un arbre vigoureux, et d'autres ornements de l'époque.

Quoique ce monument soit de petites dimenzions, il n'a pastrouvé sa place dans les nouveaux plans, et sa destruction est décidée.

Cahors ne possède pas de monument complet de cette époque, et les anciens élèves du Lycée regrettent qu'il n'en reste rien pour leur rappeler leurs jeunes années.

Le Société espère donc que M. le Ministre agira auprès de l'architecte pour qu'il fasse entrer dans ses plans ou transporter ailleurs ce reste intéressant du collège où tant de générations d'élèves, dont quelques-uns illustres, ont fait leurs

Dans l'espoir, M. le Ministre, de voir leur demande appuyée par vous tandis qu'il en est temps encore, elle a l'honneur, etc.

> Le Président, J. DAYMARD.

Les Sociétés savantes de province à la Sorbonne

Les sociétés savantes des départements ont tenu, la semaine dernière, leur congrès à la Sorbonne, et voici une communication locale à signaler d'après le Journal officiel :

« M. Martel, de la société archéologique et scientifique de la Corrèze, décrit une caverne qu'il a visitée en 1894, sous l'oppidum gaulois de

« C'est une fissure haute de 15 mètres qui s'élè. ve jusqu'à une cheminée verticale. Cette cheminée, suivant la tradition, devait communiquer avec la surface du plateau. A l'entrée, deux fortes poutres équarries ont dû servir à supporter un toit qui abritait les habitants de la caverne; il serait donc intéressant de faire en ce point une fouille méthodique pour déterminer à quelle époque la caverne fut habitée et pour constater si elle communiquait vraiment avec l'oppidum supérieur. >

Exercices d'embarquement

Des exercices d'embarquement en chemin de fer, seront exécutés par le 7° de ligne aux dates ci-après :

Le 8 mai, embarquement de jour à 1 h. 30. - embarquement de nuit à 8 h. 20.

Le 15 mai, embarquement de jour à 1 h. 30. embarquement de nuit à 8 h. 20. 13 gendarmes et 9 chevaux prendront part à

l'exercice du 8 mai. La musique assistera aux embarquements de

Installation d'un cercle pour les officiers de la garnison de Cahors

Une commission composée de 3 officiers du 7. d'un capitaine ou d'un lieutenant de gendarmerie désignés par MM. les officiers de la gendarmerie, du recrutement, du sous-intendant militaire, de l'officier d'administration et d'un officier désigné par MM. les officiers de réserve et de l'armée territoriale ou en retraite, ou de tout temps domicilié à Cahors, sera formée dans la place de Cahors pour étudier les conditions d'installation d'un cercle de garnison.

M. le commandant Salvan, du 7e, en aura la

Cyprien armé d'une pioche creusait un trou. - Qu'est-ce qu'il enterre? fut la pen-ée du

Ça ne devait pas être le corps d'une victime it pourtant à cette heure de nuit il eut un petit frisson.

Le travail nocturne ne fut pas long.

Epaminondas comprit que Cyprien posait en terre un objet et piétinait ensuite sur la terre rejetée sur le trou.

Le fossoyeur, son travail achevé, suivit dans le bois et remon a sur la route vingt mètres plus

Lorsqu'il fut tout à fait sur le chemin, Epaminondas se releva et vit bientôt le clerc de notaire reprendre le chemin qu'il avait suivi en venant.

- Il retourne chez lui, pensa le garçon de calé, assurons-nous de la chose.

La poursuite continua. Cyprien rentra effectivement une pioche sur l'épaule. Il mit l'outil dans le jardin où il l'avait pris, puis, sans doute plus tranquille, il rentra

dans sachambre et la lumière reparut. Epaminondas attendit et bientot la lumière s'éteignit.

- Il est couché, se dit-il, maintenant en avant Il reprit le chemin que nous avons déjà suivimais la nuit était si noire qu'il lui fut impossible de reconnaître exactement l'endroit où Cyprien avait enfoui quelque chose.

Il pesta, jura et alfa se coucher.

C'est ce qu'il avait de mieux à faire.

(A suivre).

présidence. MM. les officiers de réserve et de l'armée territoriale sont invités par le commandant d'armes à faire connaître, pour le 5 mai, s'ils désirent faire partie du cercle et à élire, pour la même date, un officier, capitaine, lieutenant ou sous-lieutenant, pour faire partie de cette commission.

Les jour et heure de la réunion de cette commission seront fixés par le président.

Les propositions de la commission devront parvenir au commandant d'armes le 20 mai. Dès qu'elles seront acceptées, la commission établira un projet de règlement.

Conseils municipaux

Un arrêté de M. le Préfet du Lot fixe au 5 mai prochain, l'ouverture de la session ordinaire des Conseils municipaux.

Cette session pourra durer six semaines.

Société de secours mutuels des instituteurs et institutrices du Lot

Pour réparer une omission du bulletin départemental de l'enseignement primaire, nous sommes priés d'informer les instituteurs et les institutrices que le prix du banquet, qui doit avoir lieu à l'issue de l'assemblée générale du 9 mai prochain, est fixé à 3 fr. 50, vin vieux et café compris.

Conseil de révision

Hier et aujourd'hui a eu lieu, à l'Hôtel-de-Ville de Cahors, le conseil de révision des jeunes conscrits des deux cantons, sous la présidence de M. Dauchez, secrétaire général de la préfecture du Lot.

Les perches dans le Lot

Les essais d'acclimatation de nouvelles espèces de poissons, tentés par la Société de pisciculture du Lot, commencent à donner des résul-

Tout récemment, en effet, le même jour, trois pêcheurs à la ligne prenaient deux perches et

Les perches récemment prises, qui au moment de leur immersion, en avril 1894, c'est-à-dire il y a un an, pesaient à peine 50 grammes, ont acquis le poids moyen de 500 grammes. L'un de ces poissons, pris par M. Durand, a été gracieusement offert à l'aquarium de la ville.

La brême pesait 400 grammes.

Intendance

Le concours pour l'admission dans le cadre auxiliaire de l'intendance militaire, aura lieu le 6 juin prochain au lieu du 3 juin, date précédemment fixée.

Vélocipédistes militaires

Des examens pour l'emploi de vélocipédistes militaires auront lieu à Toulouse le dimanche 12 mai 1895. Pourront y prendre part, tous les hommes appartenant à la réserve et à l'armée territoriale, ceux qui sont pourvus du grade de sous-officier, caporal ou brigadier, conserveront leur grade comme vélocipédistes ; les sous-officiers d'un grade supérieur sont remis sergents ou maréchaux des logis.

Les demandes des candidats devront parvenir à l'autorité militaire le 5 mai, terme de rigueur. Elles seront adressées :

1º Au colonel du 18º ou au colonel du 23º régiment d'artillerie à Toulouse, pour les militaires appartenant à l'artillerie.

2º Au colonel du 126º d'infanterie à Toulouse, pour les candidats appartenant aux autres armes, domiciliés dans la subdivision de Tonlouse.

3º Au lieutenant-colonel du 83º d'infanterie à Saint-Gaudens, pour les candidats domiciliés dans cette subdivision.

Les candidats devront se présenter munis d'une pièce constatant la possession d'une bicy-

Corps de santé militaire

Par décision ministérielle du 20 avril 1895, les arrondissements d'inspection générale du service de santé militaire ont été déterminés de la manière suivante :

6 arrondissement (16, 17 et 18 corps). -M. le médecin inspecteur Morache, directeur du service de santé du 18° corps.

Les sous-officiers rengagés

A l'automne prochain, 7.000 sous-officiers rengagés de 1885 et de 1886 quitteront les corps de troupe, si la Chambre n'a pas statué sur le projet de loi relatif aux pensions, présenté par le général Mercier.

Le départ d'un aussi grand nombre de rengagés, déterminé par la perspective d'une diminution de pensions, causerait une grave atteinte au recrutement des éléments instructeurs, alors que l'intérêt bien entendu des corps de troupe impose la conservation de leurs meilleurs sousofficiers.

Il y a là une question très importante qui doit attirer l'attention du ministre de la guerre et le gouvernement devra délibérer sur le retrait du projet de loi mis à l'ordre du jour par la Cham-

Contravention

Contravention a été relevée contre le nommé Combebias, débitant de boissons à Cahors, pour avoir conservé une bonne dans son débit, après avoir été prévenu plusieurs fois.

Conseil de guerre

Le canonnier Pierre Ménange, du 23° d'artillerie, originaire de Salviac (Lot), accuse d'avoir commis quatre vols au préjudice de soldats de son régiment et au préjudice de l'Etat, a été condamné, mardi, à un an de prison, par le conseil de guerre de la 17º région.

Nous apprenons qu'un vol d'un porte-monnaie contenant une somme de 120 francs, a été commis ce matin, au préjudice des époux Pardes, propriétaires à Cabessut, pendant l'absence de ces derniers.

Ce porte-monnaie était renfermé dans le tiroir d'une armoire.

La justice informe.

Tribunal de simple police

Le Tribunal de simple police, Jans son audience du 26 avril courant, a prononcé les condamnations suivantes :

2 à 1 fr. d'amende pour fermeture tardive de débits de boissons.

2 à 5 fr. d'amende pour emploi de bonnes dans des débits de boissons.

l à 1 fr. d'amende pour avoir laissé divaguer un chien sans être muselé.

1 à 5 fr. d'amende contre une fille soumise pour infraction au règlement de la police des mœurs.

Les filles Mirassou, Flaujac et Conte, les héroïnes dn bois du Payrat, ont également été condamnées, pour injures aux frères des écoles chrétiennes, chacune à 15 fr. d'amende et un jour de

Nous croyons savoir que la fille Mirassou comparaîtra prochainement devant le Tribunal correctionnel, sous l'inculpation d'outrages publics à la pudeur.

La Pharmacie populaire et commerciale

Rue de l'Hôtel de Ville, à Cahors, créatrice de la Pharmacie à prix réduit, est la seule qui donne des médicaments de choix à 50 0/0 au-dessous du tarif de la région.

AVIS M. AUDOUARD, chirurgien-dentiste à Brive, a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il sera à Cahors le Samedi 4 Mai, Hôtel de l'Europe.

Labastide-Murat

Les communes du canton de Labastide-Murat ont pris part, dimanche, à une battue au loup, qui depuis longtemps ravage les troupeanx.

Malgré qu'on ait pris les meilleures dispositions ce carnivore a été introuvable.

Souillac

Une octogénaire, Mme Marguerite Delmas, veuve Besserve, a été trouvée entièrement carbonisée au domicile de son fils, avec laquelle elle ha-

Dans l'après-midi d'avant-hier, son fils et sa bru étaient allés travailler aux champs, laissant la veuve Besserre seule à la maison, auprès du

Elle voulut très probablement le rallumer et, comme elle était infirme, elle tomba dans la cheminée et ne put se relever.

Environ une heure après, lorsque le fils revint, il vit sortir de la fumée par une fissure de la porte. Prévoyant un malheur, il se précipita dans la chambre, qu'une épaisse fumée obscurcissait, une odeur âcre le prit à la gorge. Il fut obligé de reculer et appela au secours. La fumée s'étant un peu dissipée, il entra de nouveau dans la maison où il découvrit le cadavre entièrement carbonisé de sa mère.

Mme Besserre était âgée de 83 ans.

THÉATRE DE CAHORS

L'enlèvement de la Toledad

Une bonne nouvelle pour nos lecteurs. Le dernier grand succès des Bouffes-Parisiennes, l'Enlèvement de la Toledad, opérette en 3 actes de M. Fabrice Carré, musique de M. Ed. Audran, l'auteur aimé de La Mascotte et de Miss Hélyett, sera représenté sur notre théâtre le jeudi 2 mai. La direction de cette tournée n'a rien négligé pour que la pièce soit aussi bien montée qu'à Paris d'abord en s'assurant le concours de Mlle Morena Lerval, des principaux théatres, artiste très en vogue à Paris où elle a remporté des succès très grands, ainsique le prouvent de nombreux extraits de journaux que nous avons sous les yeux. Cette jeune et excellente artiste est entourée d'une troupe choisie avec le plus grand soin et qui a répété sous la conduite de MM. Carré et Audran eux-mêmes, ce qui est la meilleure garantie que puisse offrir la tournée. Enfin les costumes sont d'une richesse et d'un luxe inouis.

Pour commencer, Marivaudage, ravissant opéra-comique de M. le Cheval'ier de Boisval, dont la musique fait fureur cet hiver à Paris dans tons les théâtres.

Rusique du 7me de ligne

PROGRAMME des 2 et 5 MAI de 4 à 5 h. du soir (Allées Fénelon)

L'Audacieux (P. R.) Stradella (Ouverture) Toast à l'Alsace (Valse) L'Eclair (Fantaisie) Joyeux Pantins (Quadrille)

Leroux. Flotw. Sence. Halévy. Eustace.

FAITS DIVERS

Catastrophe à Bouzey (Vosges)

Une digue retenant un immense réservoir du canal de l'Est, à Bouzey, près d'Epinal, s'est rompue le 27 avril, à cinq heures et demie du matin, sur une longueur de cent mètres.

Un grand nombre de maisons de Bouzey, d'Avières, d'Uxegney et de Sanchey ont été emportées par les eaux qui ont crevé le canal de l'Est, rompu les lignes du chemin de fer à Giraucourt sur la ligne de Jussey et pénétré dans Châtel et dans Thaon sur la ligne de Nancy.

Plus de quarante personnes ont disparu. Les dégâts matériels dépassent plusieurs mil-

La digue du réservoir de Bouzey cubait envi-

ron huit millions de mètres cubes. Des premiers renseignements, il résulte que ce grave accident a occasionné des dégâts considé-

bles et entraîné la mort de nombreuses victimes. A l'heure actuelle, 38 cadavres ont été retrouvés.

La voie du chemin de fer entre Epinal et Chaumont est coupée à Darnieulles.

La ligne d'Epinal à Nancy, est également coupée entre Châtel et Charmes.

Les villages atteints par l'inondation sont les suivants: Bouzey-les-Forges, Darnieulles, Uxegney, Domèvre-sur-Lavière.

Les villages de Bouzey et de Domèvre seraient complètement détruits; les autres sont moins gravement atteints.

De nombreux ponts ont été emportés par les

Les premiers secours ont été organisés avec une grande rapidité.

Voici de nouveaux détails sur la catastrophe de Bouzey:

Le réservoir de Bouzey où a eu lieu la catastrophe sert à l'alimentation du canal de l'Est (branche sud), et contenait 7 millions de mètres cubes d'eau.

Il est formé par une digue de 500 mètres de longueur, construite de 1879 à 1884 et renforcée

Cette digue est constituée par un mur en maconnerie de 20 mètres de hauteur et de 20 mètres d'épaisseur à la base, s'enfonçant dans le sol jusqu'à 9 mètres de profondeur au-dessous du fond du bassin d'aval, et s'appuyant sur la face verticale du rocher sur une hauteur minima de 5 mètres 50. Le terrain de fondation est du grès.

Ces dispositions semblaient devoir procurer une solidité complète.

La digue avait été mise en pleine charge en 1890 et n'avait manifesté aucun symptôme de faiblesse pendant ces six dernières années, lorsqu'elle s'est rompue brusquement sous la charge de l'eau, en lançant dans la vallée de la Moselle l'énorme masse d'eau contenue dans le réservoir.

Dès que la rupture de la digue a été connue au Ministère des travaux publics, l'inspecteur général de la 4º divison a reçu l'ordre de se rendre immédiatement sur les lieux où le secrétaire général de la Préfecture, remplacant le Préfet en tournée de revision, se trouvait déjà depuis le matin avec les ingénieurs du canal de l'Est.

L'Agence Havas communique la dépêche sui-

La vallée de l'Avière présente un aspect navrant. Plus on avance, plus on découvre que les dégâts causés par la catastrophe sont importants. La route est coupée à chaque instant. Les

ponts sont enlevés. Sur la route, notre voiture heurte des meubles brisés, des cadavres de bestiaux morts.

A Domèvre-sur-Avière, 17 maisons ont été

enlevées; on compte 25 victimes. A Oncourt, 3 maisons sont détruites; il y a une

A la mairie se trouvent 9 cadavres retirés des eaux; 2 enfants, 2 hommes et 5 femmes qui doivent venir d'Uxegney.

A Uxegney, la consternation est générale, 16 maisons ont été détruites; il y a 17 personnes

On évalue à 80 le nombre total des morts.

Paris, 29 avril, soir.

M. Leygues est arrivé ce matin à sept heures à Epinal.

Il a distribué à titre de premiers secours une somme de trente mille francs.

Dernières nouvelles

L'expédition de Madagascar

Londres, 29 avril.

Le Pall Mall Gazette publie la dépêche suivante de Port-Louis:

« On considère que les opérations actives contre les Malgaches ne commenceront guère que vers la fin du mois de mai. Les Français, toutefois, ne sont pas inactifs. Ils poussent rapidement les préparatifs de l'expédition. A Majunga, un millier de coolies sont très occupés à débarquer des approvisionnements. La rive sud de la rivière a été occupée jusqu'à Mahabo, à environ 40 milles dans l'intérieur. Jusqu'à présent, 2,000 hommes de troupes ont été débarqués ».

Etection législative de La Roche-sur-Yon

M. Marchégay, républicain, 9,345 voix (élu); M. Verger, conservateur, 7,349 voix.

M. Marchégay n'a que vingt-cinq ans et

Le meilleur tapioca est le Tapioca Rils.

Le nombre de personnes atteintes de maladies de l'estomac, dyspepsie, dilatation, acidité, fla-tulence, est incalculable. Après avoir essayé tous les traitements, elles ne savent plus à quel saint se rouer, lorsqu'il eût été si simple de se soigner dès le début et de favoriser la sortie hors du tube digestif de toutes les matières qui l'encombrent et qui sont produites par de mauvaises digestions.

La Tisane Dussolin remplit admirablement ce but; en commençant par son emploi, on évitera d'abord une perte de temps, et on empêchera une foule de maladies qui s'aggravent sans traitement immédiat. Il n'est pas de plus sûr moyen de prévenir et de guérir les maladies de l'estomac et de l'intestin que la Tisane Dussolin.

C'est en même temps le meilleur fortifiant et rafraîchissant du sang. On en trouve dans toutes les bonnes pharmacies au prix de 4 fr. 50 le flacon avec la notice explicative. Bien se rappeler le nom Tisane Dussolin. Dépôt général à Paris, pharmacie Derbecq, 24, rue de Charonno.

ETUDE

de Me Auguste MAZIÈRES. avoué à Cahors rue du Portail-Alban, nº 10

EXTRAIT

D'UN

JUGEMENT DE SÉPARATION DE BIENS

Par jugement du Tribunal civil de Cahors en date du vingt-quatre avril mil huit cent quatre-vingt-quinze, la dame Françoise Noémie Boutarel de l'Ile, sans profession, a été séparée de biens d'avec le sieur Jean Baptiste, son mari, propriétaire avec lequel elle demeure à Camy, commune de Luzech.

Pour extrait certifié véritable.

Cahors, le vingt-cinq avril mil huit cent quatre-vingt-quinze.

L'Avoué poursuivant, MAZIÈRES.

POUR CAUSE DE SANTE

La belle propriété du Thérou, canton de Puy-l'Evêque. — Rapport et agrément — Plaine

Maisons d'habitation et d'exploitation - Jardins — Terres — Bois — Près — Ruisseau — 22 hectares de vignes en plein rapport, exposition au midi - Abri du vent du nord - Vins de premier cru. - Revenu net assuré 4 0/0.

CONTENANCE TOTALE: 82 hectares S'adresser à M. CH. BIMBENET, géomètreexpert, à Agen.

Bibliographie

LA NATURE. - Bureaux à la librairie G. Masson, éditeur, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris - Sommaire du 27 avril 1895 : Reproduction des photographies à distance : E. Hospitalier. - La création de l'Observatoire du Pic du Midi : F. Bosviel et Dr Collongues. -L'humidité du sol et la fécondité des plantes : H. Coupin. - Globes diffuseurs et projecteurs pour foyers lumineux: L. B. — Composition des eaux de drainage: P.-P. Dehérain. — Vieux et nouveaux instruments : Ch.-Ed. Guillaume. -Mesure de la vitesse des obturateurs photographiques : Albert Londe. - Académie des seiences; séance du 22 avril 1895 : Ch. de Villedeuil. - Chronique. - Récréations scientifiques : Thomas Escriche.

NOUVELLES SCIENTIFIQUES (Supplément 22 de la Nature) La Semaine. - Informations. - Boîte aux lettres. - Petites inventions. - Recettes et pro-

cédés utiles. — — Bibliographie. Un numéro, 0 fr. 50.

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Voyages dans les Pyrénées

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excorsion comprenant les trois itipéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1er itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2º ilinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de Marsen. Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

3º itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

Les prix de ces billets sont les suivants : 1re classe 163 fr. 50 - 2e classe 122 fr. 50. - Durée de validité : 30 jours.

prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 %, du prix du billet.

Il est délivré de tonte gare des compagnies d'Orléans et du Midi, des billets Aller et Rotour de 1re et 2e classe réduit, pour aller rejoindre les itinéraires ci-dessus, ainsi que de tout point de ces itinéralres pour s'en écarter.

AVIS. - Ces Buleis doivent être demandés au moins 3 jours à l'avance.

Excursions aux Stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gacogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau. Salles de Béarn

Tarif spécial G. V. nº 106 (Orléans)

Des billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0 en 1re et de 20 0/0 en 2e et 3e classes sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau de la compagnie d'Orléans, pour les sta-

La durée de ces différents billets peut être j tions hivernales et thermales du réseau du Midi et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guethary (hatte), Hendaye, Pau, St-Jean de-Loz, Salies-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Tout billet d'aller et retour délivré au départ d'une gare située à 500 kil. au moins de la station thermale on hivernale, donne droit, pour le porteur, à on arrêt en route à l'Aller comme au retour. Toutefois, la dorée de validité du billet ne sera pas augmentée du fait de ces arrêts.

La période de validité des billets d'aller et retour peut, sur la demande du voyageur, être prolongée deux fois de dix jours, moyennant le paiement aux Administrations, pour chaque fraction indivisible de 10 jours, d'un supplément de 10 % du prix total du billet aller et retour.

AVIS. - La demande de ces billets doit être faite trois jours au moins avant le jour du départ.

PROTECTEURS DE LA CHAUSSURE

Système BLAKEY, à 0 fr. 50 la carte Breveté S. G. D. G.

Enclume de Famille

Systèn. e breveté S G. D. G. Prix 2 fr. Toute personne soucieuse de ses intérêts doit employer le Protecteur de la Chaussure, système BLAKEY.

Adopté par l'armée dans quatre corps d'armée. Essayer le Protecteur, c'est l'adopter. — Recommandé d'une façon particulière aux institutions et aux pères de famille.

Machines à coudre de tous systèmes, Vélocipèdes, Timbres caoutchouc, Brillant oriental pour meubles et parquets. Lessiveuses Soleil.

Écharpes pour maires et adjoints EN VENTE: chez M. J. LARRIVE, rue de la Liberté, 16, Cahors. Seul représentant et dépositaire.

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame Juliette ADAM PARAIT LE 1º ET LE 15 DE CHAQUE MOIS 12 mois | 6 mois | 3 moi

l'abonnement (Etranger. . . On s'abonne sans frais : dans les Bureaux oste, les agences du Crédit Lyonnais et celles de ociété générale de France et de l'Etranger.



Vous me demandez pourquoi ie vous necommande les Pastules du D' GABANES? C'est parce que je les di expérimentées, et quand vous aurez un Rhume, même une Bronchite, guand vous tousserez ne prenez que des pastilles du D' CABANES et vous serez guéri. DÉPÔT Phie DERBECQ, 24, Rue de Charonne, Paris ET TOUTES PHARMACIES. Envoi franco contre timbres.

AFFICHAGE GÉNÉRAL «DISTRIBUTION «IMPRIMÉS 4, RUE SAINTE-ANNE (Avenue de l'Opéra)

+ PARIS

La Maison L. AUDBOURG & Cl*, fondée en 1878, se charge de l'AFFICHAGE de toute nature ainsi que de la DISTRIBUTION des IMPRIMES pour Paris, la Province et l'Etranger. Cette maison de se ordre possede de nombreux emplacements pour la pose des Affiches en papier et sur toile; elle a des correspondants dans toutes les communes de France.

S'ADRESSER A M. DUEZ, DIRECTEUR 4, Rue S'e-Anne (Avenue de l'Opéra) Paris.

AVES

Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tot par un mandat sur la poste.

Le meilleur tonique, dépuratir, antiglaireux et antibilieux connu est la Tisane Dussolin. C'est un fortifiant et reconstituant des forces et du sang. La Tisane Dussolin produit un effet Dépuratif, Laxatif ou Purgatif, suivant les doses, et guérit la Constipation en régularisant les fonctions. Prix: 4'50 le flacon. — Se trouve à Paris, chez DERBECQ, Phien, 24, rue de Charonne, et toutes bonnes Pharmacies de France.

Dépôt à Cahors, pharmacie Prévot.



Ne demandez chez votre Epicier que du

ÉVITER LES CONTREFAÇONS

Se trouve dans toutes les bonnes Maisons d'Epiceries et de Comestibles. Vente en Gros: 262. Boulevard Voltaire. 262 - PARIS.



Cave Bordelaise

3, rue de la Mairie, CAHORS

M. LASSERRE, ANCIEN CHEF DE SECTION

M. COMBARIEU, Successeur

Bordeaux-Médoc, vieux Cahors, vins blancs secs et doux de la Gironde et de Banyuls-sur-Mer (garantis de raisins frais), Grenache, Muscat et Banyuls

supérieur (vins de propriétaire), Cognacs, Rhums, Armagnacs de l'e marque. Spiritueux, Liqueurs de marque, Champagnes, Vins en fûts et Eaux miné-

rales. - Prix très réduits sur tous les articles eu égard à leur qualité tout-

Livraisons au détail et à domicile de vins vieux en bouteilles de

1ers Prix - Hors concours - Médailles d'Or Dans les principaux Centres viticoles de France Derniers Perfectionnements. Appareil garanti 28 F. CUIVRE JAUNE — 32 F. CUIVRE ROUGE

> F. DEPEYRE, Inventeur-fabricant Chevalier du Mérite Agricole 18, Boulevard Gambetta, à Cahors (Lot) Nota. - Vu le grand nombre de demandes prière de se faire inscrire au plus tôt

Abonnement pour un an :

Paraissant le mardi

LE GOURMET

REVUE DE CUISINE PRATIQUE

France 5 fr. Etranger.... 6 fr.

MAISON DE CONFIANCE

LA POSE DES DENTS
Le Redressement
La toutes les Opérations rélatives
La L'ART DENTAIRE.

UDQUARD

Chirurgien Dentiste

16 Rue du Maréchal Brune

BRIVE (CORRÈZE)

NOTA.—M. AUDOUARD engage les
personnes qui doivent se rendre
a Brive, pour le consulter,
a vouloir bien lui annoncerleur visite deux ou trois jours
a l'avance;
ADRESSE TELLEGRAPHIQUE: AUDOUARD BRIVE.

Bureaux: 12, rue Turbigo, Paris

25 ANS DE SUCCES.

EXPOSITION



CAHORS 1881

Marchand Tailleur, à Cahors, rue de la Liberté

M. DOUCEDE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir toutes les marchandises Haute-Nouveauté, saison d'Été.

Il livrera, comme toujours, les commandes qu'on voudra bien lui faire, aux prix les plus modérés.

M. Doucède envoie des échantillons, ou se rend lui-même, sur demande.

Peinture

ENTREPRENEUR DE PEINTURE

Papiers peints

Vitrerie Faux bois

Marbre

Henri SÉGUY

Rue du Lycée, nº 40, CAHORS

tous genres Encadrement

Bonne exécution. — Solidité. — Prix modérés.

à-fait supérieure.

VÉLOCIPÈDES

des Premières marques françaises et anglaises

CLÉMENT, HURTU, ROCHET, QUADRANT, RUDGE, STARLEY etc. Larges facilités de payement, escompte au comptant.

Bicyclettes spéciales pour Dames et Ecclésiastiques; Bicycles et Tricycles pour Enfants et Jeunes Gens; Tandems et Bicyclettes-Tandems.

Chemises de flanelle et Jersey Maillots et Costumes spéciaux pour vélocipédistes, Lanternes et tous accessoires; Kolo-Vélo, Embrocation, Perles de vie, etc.

Jean LARRIVE aîné

AGENT GÉNÉRAL POUR LE LOT 6, Rue de la Liberté, Cahors

Bon cavalier et jockey, bon conducteur très ardent, courageux pour les chevaux, demande place sérieure.

S'adresser au Bureau du Journal

Le propriétaire-gérant : LAYTOU,

La Grande Encyclopédie

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE MM.:

C.-A. LAISANT, docteur ès sciences mathématiques.

L. Derensourg, prof à l'Ecole des langues orientales.

A. GRY, professeur à l'Ecole des chartes.

CLASSON, de l'Institut, prof à la Faculté de droit.

D- L. HAHN, bibliothécaire de la Faculté de médecine.

La GRANDE ENCYCLOPÉDIE, dont les articles sont rédigés et signés par plus de 500 collaborateurs.

Elle formera environ 28 volumes gr. in-8° colombier de 1200 pages, qui se publient par livraisons.

on 500 fr. comptant

La Grande Encyclopedie va nous de-Broché : 600 fr. Payables: 10 fr. par mois

Relié : 750 fr. l'orniscience. (Arsène Houssaye) Payables: 15 fr. par mois Demander Prospectus détaillé ou 650 fr. comptant aux Editeurs

H. LAMIRAULT et Cie, 61, rue de Rennes, Paris